



La Bavette, pôle culturel jeune public

Dossier de presse

SAUVAGES !

Compagnie Rupille 7 (CH)



Théâtre dès 6 ans | env. 40'

Théâtre dès 12 ans | env. 60'



La Bavette, pôle culturel jeune public

Pour qui	Tout public, dès 6 ans et dès 12 ans
Par qui	Compagnie Rupille 7
Durée	Version dès 6 ans : env. 40' Version dès 12 ans : env. 60'

Le spectacle en quelques mots

Lorsque les plantes quittent un peu les livres de botanique pour faire un tour dans ceux de l'histoire, c'est la géographie entière qui se trouve chamboulée ! Il n'est pas rare de voir la Grèce antique et ses dieux aux aventures rocambolesques débouler au pied des Alpes...

Équipé de casques audio, le public est immergé dans le réel et plongé dans son imaginaire pour une balade qui le mènera à la rencontre des plantes qui bordent les chemins, de la Vièze au Tonkin.

Distribution

Texte Julie Annen, Diana Fontannaz et Eric Bellot

Jeu Julie Annen et Diana Fontannaz

Mise en espace Eric Bellot et Julie Annen

Conception sonore Thomas Leblanc et Justine Fossati

Accompagnement technique Achille Dubi

Production Compagnie Rupille7 / Pan ! (La Compagnie)

Coproduction de la version tout public (dès 12 ans) Théâtre de Grand-Champ (Gland)

Coproduction de l'adaptation dès 6 ans La Bavette



Naissance du projet

Les préoccupations liées à l'environnement sont au cœur du travail de création de Julie Annen depuis déjà de nombreuses années, qu'elles soient traitées par le fond ou par la forme des spectacles proposés.

« Pourtant, il me semble essentiel aujourd'hui d'aller encore plus loin dans la réflexion et de proposer de nouvelles approches pour un théâtre durable. Lors du premier confinement, juste avant que les rayons « non-essentiels » des magasins ne soient fermés, j'ai acheté un petit guide sur les plantes sauvages. Un simple mini-guide Larousse que je comptais utiliser pour agrémenter nos sorties quotidiennes dans la nature environnante.

J'avoue avoir été assez surprise de découvrir, au bas de chaque page, un petit commentaire en italique. Pas grand-chose, juste une petite anecdote sur chaque plante. Vertus médicinales, légendes de sorcières, superstitions variées. Des pouvoirs immenses, réels ou fantasmés, dans le chef de si fragiles créatures. J'y ai entrevu la possibilité d'un théâtre. Un théâtre du minuscule, de l'humble, du discret. Un théâtre du présent, à la croisée des routes entre enjeux climatiques dont l'urgence n'est plus à démontrer et théâtralités à réinventer dans une relation aux publics transformée par la pandémie. Un théâtre de la transmission où ceux qui nous ont appris le nom des fleurs vibreraient à nouveau dans nos voix.

J'ai alors eu envie, comme l'Alice de Lewis Carol, de pousser la porte du jardin. Et, coup de chance, pas besoin de tomber dans un terrier cette fois : il suffit de franchir les portes, de nos maisons, de nos théâtres, pour sauter à pieds joints au pays des merveilles. »

Julie Annen

Dramaturgie

L'écriture s'adapte à l'incertitude du lieu, des conditions météorologiques ainsi qu'aux éventuelles règles de distanciation spatiale imposées au public. Elle traite donc sa thématique dans une construction dramaturgique non-linéaire, reflet de pensées en arborescence.

Le corpus de textes met à disposition des interprètes une vingtaine de textes différents. De courtes formes portant à chaque fois sur une plante différente. Les plantes sauvages les plus courantes de nos régions sont traitées : pâquerettes, pissenlits, plantain...

L'incertitude de ces rencontres est l'élément dramaturgique central de ce spectacle. Comme l'ordre d'apparition des plantes, et par conséquent l'enchaînement des textes, est aléatoire, chaque représentation est un spectacle différent. Cela témoigne du caractère incertain et éphémère de l'art vivant, et met en avant un des enjeux fondamentaux liés à la lutte contre le réchauffement climatique: le changement de paradigme. Au lieu d'imposer notre vision du monde au monde, nous nous laissons guider et surprendre par ce qu'il a à nous dévoiler.

Les promenades sont également ponctuées d'anecdotes d'enfance, lieux communs d'une mémoire liée aux plantes sauvages. Qui n'a jamais effeuillé une pâquerette ? Ou suçoté le suc d'une fleur de trèfle en prétendant se gaver de bonbon ? Ces petites touches narratives, à la fois récit intime et souvenirs collectifs, forment la voûte de ces promenades poétiques. Une voûte volontairement fragmentaire, offrant la part-belle au silence plein de la nature.



La création sonore

Dans ce projet, le son tient un rôle primordial dans la théâtralisation de l'espace naturel : l'espace sonore est une réelle scénographie auditive.

Un paysage sonore général accompagne les spectatrices et les spectateurs tout au long de la promenade contée et des tableaux sonores donnent le cadre ponctuel des contes individuels.

Le paysage sonore mêle des sons enregistrés au préalable en milieu naturel, mixés avec des sons en prise directe. Ces sons directs, créent un focus sur l'environnement in situ. Enregistrés simultanément dans une base de données temporaire exploitable en cours de balade, ils permettent de faire des rappels ponctuels du chemin déjà parcouru. Un travail de mémoire sonore immédiate ancrée dans le monde sensible.

Les tableaux sonores sont créés à l'avance. Un mixage de sons de la nature et de bruitages de la vie quotidienne servent de décors, plus ou moins concrets, aux moments contés. Ils rappellent l'imaginaire collectif et suscitent des références communes chez les spectatrices et les spectateurs.

La mise en scène

Comme le spectacle se déroule extra-muros, la compagnie a décidé de théâtraliser le réel sans le dénaturer. La mise en scène de ce spectacle porte donc sur deux axes principaux : une théâtralité ancrée dans le chef des interprètes et la mise en espace sonore.

À son arrivée au point de départ du safari-conté, chaque spectateur·trice reçoit un casque audio. Cet outil immersif permet de transformer par moment la réalité sans jamais risquer de la dénaturer en ajoutant du faux au vrai. Le public est invité à suivre les comédiennes sur les sentiers, en centre-ville et le long des trottoirs.

Pour chaque nouvelle plante et chaque nouvelle histoire un espace scénique est momentanément défini. Pas de pendrillons, mais la possibilité d'utiliser, une rangée d'arbres. Pas de coulisses, mais là aussi, selon les possibilités du terrain, un rocher, un angle de rue, une haie...

Le son de la pluie étant un vrai trésor de musicalité, le spectacle se joue par tous les temps. Aucun risque de perdre la voix de l'interprète puisqu'elle est, elle aussi, amplifiée.

Entre chaque courte scène, les spectatrices et les spectateurs se déplacent au son de l'environnement et des récits sensibles des comédiennes.

L'intention est de créer de l'intimité entre les participant·e·s, de partager un moment authentique de fragilité humaine dans l'ici et maintenant, de prendre un peu la mesure de la puissance de ce monde qui nous entoure et que nous savons parfois si mal écouter.



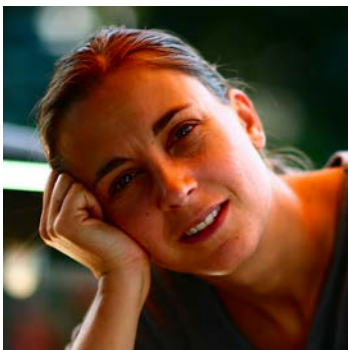
La compagnie Rupille 7

Fondée en 2015, suite au succès de *La petite fille aux allumettes* de Julie Annen, la compagnie Rupille 7 est aujourd'hui un espace de création, un outil qui jouit d'un réseau professionnel solide et d'une certaine notoriété au niveau national et international. Elle bénéficie d'un accueil en résidence au Théâtre de Grand-Champ et d'une convention de co-production avec PAN! (la Compagnie) en Belgique. Par ailleurs, Rupille 7 inscrit son projet professionnel global dans une transition écologique vers un slow-théâtre.

Après les créations de *Boulou déménage* en 2016 et d'*Une étrange petite ville* en 2017, la compagnie Rupille 7 crée, en 2019, *La soupe au(x) caillou(x)* qui obtient une mention spéciale du jury pour l'imaginaire aux Rencontres Jeune public de Huy. En 2020, la création de *CHÈVRE / SEGUIN / LOUP* aborde avec humour et tendresse la question de la liberté, une thématique qui prendra tout son sens dans les mois suivants la création, lors de l'épidémie de Covid-19.

« Au sein de cette compagnie, nous cherchons, à travers différentes pratiques artistiques, à poser un regard à la fois aiguisé et bienveillant sur le monde qui nous entoure en plaçant l'humain au centre de nos préoccupations. L'exploration de nouvelles formes, de nouvelles écritures, de nouveaux langages, ancre notre pratique dans le réel et nous permet de dialoguer avec nos contemporains. Notre objectif : proposer aux spectateurs une expérience artistique qui soit source de réflexion mais surtout de plaisir. »

Julie Annen



Julie Annen | Texte, jeu et mise en espace

Née à Genève en 1980, Julie Annen fait ses études en mise en scène à l'INSAS à Bruxelles dont elle sortira en 2005, son diplôme en poche et maman d'un petit garçon. En 2006, elle fonde PAN ! (La Compagnie) et sa première mise en scène, *La sorcière du placard aux balais*, est présentée aux Rencontres de Huy d'où elle repartira primée et avec une tournée de plus de 300 dates.

Entre 2006 et 2014, elle continue à vivre et travailler en Belgique où elle met en scène 15 spectacles dont six créations de PAN ! (La Compagnie) et donne le jour à son deuxième fils. En 2015, elle renoue avec la Suisse où elle fonde une nouvelle compagnie, Rupille 7, avec laquelle elle coproduit 4 de ses 5 dernières mises en scène : *Une étrange petite ville* en 2016, *Boulou déménage* en 2017, *La soupe au(x) caillou(x)* 2019 et *CHÈVRE / SEGUIN / LOUP* en janvier 2020. Elle est également fondatrice du Carabouquin, un outil de médiation littéraire polymorphe.

Auteure de 12 textes de théâtre, elle a la chance d'avoir été éditée aux éditions Lansmann avec *Les Pères* et *La petite fille aux allumettes* ainsi qu'aux éditions dix sur dix avec *À la vie, à l'amour et l'Art de tomber avec panache*. En 2019, codirectrice artistique de PAN ! (La Compagnie) et responsable artistique de la compagnie Rupille 7 qui collaborent sur le plan de la création au niveau international, elle réalise son premier court métrage pour le compte du collège Grand Champ à Gland et met au monde sa première fille.



Diana Fontannaz | Texte et jeu

Diana Fontannaz est une actrice suisse. Après avoir vécu et travaillé à Paris pendant 10 ans, elle rentre à Genève en 2015. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Karim Belkacem (*Le Bouc* de Rainer Werner Fassbinder), Georges Grbic, (*Au but* de Thomas Bernhard), Michel Voïta (*La belle et la bête* adapt.) ou encore Ariane Boumendil (*Le journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau) pour n'en citer que quelques-uns. Au cinéma et à la télévision, on a pu voir Diana dans de nombreux courts-métrages et séries, dont *Noyade interdite* de Mélanie Laleu (sélection officielle Césars 2018), avec qui elle collabore depuis son premier film en 2011. Également coach pour enfants acteurs au cinéma, Diana a récemment travaillé sur le prochain long métrage de Romed Wyder. En parallèle de ses activités artistiques, Diana s'est également formée à la permaculture. Titulaire d'un CDP, elle s'est spécialisée dans la production de graines de montagne.

Thomas Leblanc | Conception sonore

Thomas Leblanc est un compositeur et créateur sonore français. Titulaire d'un master en musique, parcours acousmatique et arts sonore de l'Université de Marne-la-Vallée, Thomas a commencé au théâtre à la comédie de Reims lors du prestigieux festival Reims scènes d'Europe. Assistant puis ingénieur du son, il a travaillé pour différents groupes de musique ainsi que pour différentes productions cinématographiques. En Suisse, il a travaillé pour l'Orchestre Symphonique de Bienne, pour les studios Artefax et Les Plages à Lausanne. Projectionniste, régisseur son puis directeur technique du CityClub de Pully, il rejoint en 2015 le Théâtre de Grand Champ à Gland dont il devient le régisseur son. C'est là qu'il rencontre la compagnie Rupille 7 pour laquelle il crée l'univers sonore de CHÈVRE / SEGUIN / LOUP en 2020. Sa passion pour la nature lui donne une sensibilité à l'environnement et lui permet de composer des univers originaux à partir de sons naturels. Par ailleurs, ses compétences dans de multiples domaines connexes font de lui un interlocuteur privilégié dans l'évolution des pratiques artistiques vers des pratiques concrètement plus durable.

Eric Bellot | Texte et mise en espace

Eric Bellot est scénariste, réalisateur et metteur en scène. Il a travaillé pour la scène et le cinéma pour l'agence Aïe Productions entre 1992 et 1998. Au cours de ses premières années de carrière, il occupe les postes de réalisateur, assistant réalisateur et directeur de production. Il a travaillé aux côtés de Guilherme Botelho, Ursula Meier, Pierre-Alain Meier, Thomas Hardmeier, Jacques Akchoti, Jacob Berger... Réalisateur et producteur à la RTS pendant 21 ans, il a conçu des émissions comme 36,9 ou plus récemment *Les Coulisses de l'évènement*. Depuis 2014, il collabore avec différentes compagnies de théâtre: Théâtre de Galafronie (Belgique), PAN ! (La Compagnie) (Belgique), La grenouille à cheveux (Genève). En 2015, il cofonde la compagnie Rupille 7 pour laquelle il met en scène *Une étrange petite ville* en 2016, et réalise les séquences cinématographiques de *La soupe au(x) caillou(x)*. Cinéaste indépendant depuis 2019, il travaille à l'écriture de séries et de longs métrages. Par ailleurs, il mettra en scène, pour la compagnie Rupille 7, *Le Loup de bois de Chênes* en avril 2022.